

*À celles et ceux qui affrontent les machines meurtrières, la violence des forces de désordre et la déraison cupide qui attaquent mortellement la montagne de Lure.
Nous entendons vos chants, portons votre courage par d'autres vallées.*

Le cassier au Prè de Fau

J'habite maintenant loin à l'est.
ici, au bout de la plaine, il neige
ça tient la ville, qui se tait enfin.
Alors sur mon bureau de merisier,
cette vieille carte postale vient
tout emporter, toutes mes pensées
du calme de ma table en merisier
à la montagne blanchie de Lure.

Un éparpillement des calcaires
recouvre le sol de lames, d'éclats
c'est un silence d'entre les lichens.
Mexichrome aux teintes bleutées,
la vue du cassier au Prè de Fau
épelle notre ciel à terre, ici cassé,
un à un les pas bleus des bousiers
sous le chant des vents de Lure.

Ce cairn, silhouette encore debout,
de paroles têtues lancées aux crêtes
c'est l'insouciance se rêvant éternelle.
Les bories, une chapelle accrochée,
les sentes avec leurs notes de pierres
et tous les soleils qui se sont couchés
derrière lui se dressent pour encercler
les assaillants de la montagne de Lure.